Putsch constitutionnel: le peuple n'a pas dit son dernier mot! [Par Hadiatoullaye DIALLO]

écrit par GuineePolitique© | 23 décembre 2019



Plus

personne ne doute désormais de l'intention du Président de la République de

Guinée de rester à vie au pouvoir. Chaque citoyenne et chaque citoyen de notre

pays, y compris, les partisans du régime en place, savent aujourd'hui que le

projet de Nouvelle Constitution est une supercherie, qu'il n'a pas pour objet

de contribuer à une quelconque amélioration du système de gouvernance mais

plutôt le maintien illégal au pouvoir du Président et de l'élite corrompue et

servile qui l'entoure et ce, quel que soit le prix humain à payer par des

populations déjà meurtries par l'analphabétisme, le chômage endémique, la

pauvreté généralisée et les problèmes de santé.

Mais, alors, me direz-vous, pourquoi

chacune et chacun de nous croient inconsciemment ou non que le référendum

scélérat aura lieu et que le Président actuel arrivera à ses fins?

Parce

que, au fond, tout le monde est épuisé, épuisé par la rhétorique politique

permanente et les mensonges quotidiens qui nous sont servis depuis bientôt dix

ans; épuisé par l'absence de pause depuis plus de

soixante et un ans dans le matraquage psychologique et les répressions

mortelles de toute velléité de contestation du Pouvoir; épuisé par le sentiment

que le combat entre les politiciens ne repose que sur le besoin d'accéder au

pouvoir pour partager le gâteau des deniers publics sur le dos de l'écrasante

majorité des citoyens ; épuisé par l'absence d'incarnation du véritable

patriotisme par un parti politique ou par une personne providentielle; épuisé

par la confiscation des droits; épuisé par la corruption structurelle; épuisé

par ce sentiment diffus qu'il n'y a pas d'espoir

et qu'il faut s'en remettre à «Dieu»; épuisé par les politiques du fait

accompli et du court terme pour parer au plus pressé, illustration d'un manque

criard de Vision; épuisé par l'acharnement du Pouvoir en place à diviser les

Guinéens pour régner et pour mieux se servir ; épuisé par le manque de

perspective pour les jeunes; épuisé par la saleté; épuisé par les mauvaises

conditions de transport; épuisé par les coupures ou l'absence

d'électricité;

épuisé par le manque d'eau; épuisé par le manque de travail; épuisé par la

perte des valeurs et principes; épuisé par…l'épuisement!

Faut-il pour autant renoncer à lutter contre cette injustice flagrante et l'insulte faite au Peuple de Guinée ?

La

réponse est sans ambiguïté, Non! Pourquoi ? Parce qu'en renonçant, nous

validerons définitivement le fait que nous sommes devenus un peuple qui ne retient

pas les leçons de notre propre histoire ; Parce qu'en renonçant, nous

validerons définitivement le fait que notre pays a vocation à n'être dirigé que

par des élites corrompues qui n'ont besoin de rendre compte à personne ;

Parce qu'en renonçant, nous validerons définitivement le fait qu'un groupuscule d'élites corrompues et

leurs familles ont le droit de disposer d'à peu près tous les droits et tous

les biens de plus de douze millions d'âmes ; Parce qu'en renonçant, nous

validerons définitivement l'ancrage de notre pays dans le sous-développement

moral, culturel, économique, social, environnemental et politique.

Enfin, Que faire?

1. Opposer

un refus individuel et collectif au niveau de chaque personne et de chaque groupe constitué

2. Résister par tous les moyens, y compris la

désobéissance civile, à toute tentative d'imposition d'une nouvelle constitution,

- 3. Refuser de participer à toute élection tant que:
 - Le fichier électoral n'est pas assaini, avec la certification d'un organisme neutre formellement agréé conjointement par les différents acteurs du processus électoral,
 - Le recensement du corps électoral ne s'effectue pas dans un délai jugé raisonnable par toutes les parties prenantes, et sous un contrôle conjoint de tous les acteurs du processus,
 - Le processus des élections locales et communautaires n'est pas entièrement clos conformément à la loi,
 - Le Président persiste dans sa volonté d'officialiser le parjure qui est à la base de cette Nouvelle constitution dont le caractère autocratique et dictatorial n'échappe à personne.

Pour

conclure, tout Citoyen Guinéen qui a peur doit se rappeler ces paroles de

Sénèque dans les Lettres à Lucilius, au milieu du premier siècle après

Jésus-Christ : «Il n'est pas de vent

favorable pour celui qui ne sait où il va"! Le Peuple de Guinée

doit montrer à ces «Dirigeants» qui confisquent leurs droits, qu'il est enfin

mûr et qu'il sait où il veut, où il doit aller.

#Amoulanfé



Par **Hadiatoullaye DIALLO** Étudiante en Communication à Paris